

RELIGIONS

L'Église protestante de Genève face à son avenir

Après la démission de cinq membres de son exécutif dont le président, l'Église protestante de Genève se retrouve les manches pour garder le cap.

DIMANCHE 14 JUIN 2020 LAURENCE VILLOZ



L'assemblée des délégués s'est réunie le jeudi 11 juin pour une deuxième soirée de Consistoire à la cathédrale Saint-Pierre à Genève. KEYSTONE

EGLISE PROTESTANTE DE GENÈVE Mercredi 10 juin, le président de l'Église protestante de Genève (EPG), Emmanuel Fuchs, ainsi que quatre autres membres du Conseil du Consistoire (exécutif) ont démissionné avec effet immédiat pour la majorité. Pour faire face à cette situation déroutante, l'assemblée des délégués, réunie jeudi 11 juin pour une deuxième soirée de Consistoire, a décidé de prendre les devants en organisant une session extraordinaire d'ici le 30 juin.

«Nous devons réfléchir au fonctionnement du Conseil du Consistoire jusqu'à la nomination de nouveaux membres et d'un président ainsi que de qui va représenter l'EPG durant cet été», souligne Joëlle Walther, présidente de l'assemblée des délégués.

Les délégués se sont mis d'accord sur les quatre points qui seront traités. Premièrement, la présentation de nouveaux candidats au Conseil, avec la possibilité d'élections. «Nous n'avons pas prévu la démission en masse du Conseil», relève Laurent Extermann de la Commission électorale. «Mais nous allons nous efforcer de relancer les candidats qui étaient déjà intéressés pour les élections de 2021 afin de pouvoir vous proposer des noms d'ici le 30 juin (*le Conseil du Consistoire devait être réélu en juin 2021, ndlr*).»

Le deuxième point concerne la création d'un comité de pilotage (COFIL) pour mettre en place le nouveau modèle de gouvernance validé par l'assemblée, lors du premier jour du Consistoire. Il s'agira donc de trouver des membres, un chef de projet ainsi que de définir les objectifs et l'agenda.

Un processus de médiation

Deux autres objets seront abordés lors de cette session extraordinaire. Notamment, la question d'une médiation. «Certaines personnes se sont senties particulièrement blessées lors de cette crise très compliquée qui dure depuis un moment», constate le délégué Benoît Reverdin, directeur de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales (OPCCF). Avec Xavier Barde, président du Conseil de l'OPCCF, ils proposent de mettre en place un processus de médiation pour les personnes qui le désirent.

Le dernier point à discuter concernera la question des ressources humaines. Un poste clé au sein de l'EPG qui a créé des tensions entre le Conseil et une partie des délégués. Ce poste resté vacant depuis la démission du responsable l'an passé est à nouveau occupé depuis ce printemps.

Après la session, les délégués ont tenu l'agenda de leur famille. Les délégués ont

Au-delà de ces dispositions pour l'avenir de leur Eglise, les délégués ont également validé, lors de cette deuxième soirée, les rapports d'activité 2019 du Conseil et des différentes commissions qui mettaient notamment en lumière le climat de tensions et les difficultés encourues pendant l'année passée. PROTESTINFO